

Livre Jubilatoire !



Olivier Larizza n'a peur de rien. Il publie, sans aucune forme de pudeur *Le Best-seller de la rentrée littéraire*. Bien sûr, il s'agit du titre, mais quelle idée aussi d'attendre d'être couronné par une académie quelconque pour en faire un bandeau ? C'est à ce genre de petit détail, pratique s'il en est, que l'on reconnaît les écrivains précautionneux. Larizza a du talent, il a même, accessoirement, plusieurs dizaines de milliers de lecteurs réguliers, ce qui vous confère une certaine notoriété dans le milieu. Et quelques jalousies aussi. Des pages délicieuses nous conduisent à Strasbourg, principalement : on avouera que l'on se sent tout de suite mieux quand on sait où l'on est.

De la citadelle à l'Aubette et à la librairie Kléber, en voilà donc un (petit) monde.

On y reconnaît quelques figures, comme celle d'Angélo Grisé, éternel premier romancier, « animateur sportif sur la première radio d'Alsace ».

L'intéressé nous rassure (en vrai, pour le coup) : oui, il connaît Larizza, et c'est un ami. Enfin, faudrait pas pousser non plus.

En dire plus serait trahir. Cet ouvrage vaut la peine d'être lu. Il procure nombre de francs sourires, ce qui, par les temps qui courent, n'est pas la moindre des vertus.

P.S.

Editions Andersen.
17 euros, 230 pages